

Par Daniel LETOUZEY*

Depuis 1997, cet article sur Internet et ses usages dans l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie témoigne des activités multiples développées par nos collègues.

Nicole Mullier, Evelyne Py, Karine Ramondy, Sylvain Négrier, Claude Robinot, ont été particulièrement sollicités pour cette édition.

*Une version actualisée de ce texte rédigé en janvier 2009 est disponible à <http://aphgcaen.free.fr>
Les choix proposés dans ce texte n'engagent ni l'association, ni la revue.*

« I have a dream that my four little children will one day live in a nation where they will not be judged by the color of their skin but by the content of their character ». Martin Luther King 28 Août 1963.

<http://www.americanrhetoric.com/speeches/mlkhaveadream.htm>

Les sites et les articles mentionnés dans ce texte proviennent d'une **veille documentaire régulière** ainsi que de la participation active à la liste H-Français et aux forums Schoolhistory et SLN Geography... Clioweb, un portail indépendant et réactif, est l'aboutissement de **ce travail artisanal, individuel et collectif, mené dans la durée**. Les outils indexés sont à votre disposition (BCDI, Web Archive, Wikimedia, histoire de l'art, revue de presse, radio, dictionnaires...). <http://clioweb.free.fr>

INTERNET EN DEBATS : Colbert, les Maccabées...



Colbert par Coysevox
(Wikimedia Commons)

Books/Booksmag est un magazine francophone vendu en kiosque ; son objectif annoncé est « **d'éclairer l'actualité en exploitant les livres** qui paraissent dans le monde entier ».

Une rubrique, avec marque déposée, est en accès gratuit sur le web. En novembre, Joël Cornette « professeur et spécialiste de l'histoire de France » y souligne les lacunes de l'article sur Colbert, « ministre impeccable sur Wikipedia ». En décembre, Maurice Sartre « met sur le grill » « la vision sulphurienne » des Maccabées. Les wikipédiens ont entendu ces critiques.

Une « lettre ouverte » de Sylvain Négrier, un collègue, interroge les finalités d'une telle rubrique : « S'agit-il d'une simple entreprise de dénigrement systématique du contenu de Wikipedia ? Dans ce cas, il convient de dénoncer ce jeu de massacre puéril qui révèle une approche très manichéenne de la question. Est-ce plutôt un appel à la vigilance et une invitation à ne pas se référer uniquement à cette encyclopédie ? Ce serait prendre les internautes pour plus naïfs qu'ils ne le sont, et méconnaître les usages réels qui sont faits de Wikipédia. Est-ce une manière détournée d'encourager à l'amélioration de son contenu ? Alors il faut le dire clairement et instaurer un dialogue avec la communauté des wikipédiens. Expliciter les ambitions de Wikigrill™ paraît donc nécessaire pour éviter tout malentendu... ». De son côté, Lyonel Kaufmann suggère de ne pas limiter ce jeu de massacre à la seule Wikipedia, mais de l'étendre à d'autres sources courantes, imprimées ou en ligne : manuels scolaires, encyclopédies... Il souligne l'écart entre certaines critiques et la vision de l'histoire suggérée par les instructions officielles applicables en collège en 2009.

Ce nouvel épisode de la guérilla contre Wikipedia est très révélateur. Choisir une cible commode, caricaturer les enjeux, conforter les idées reçues : ces techniques permettent d'exploiter habilement la notoriété de l'adversaire et dispensent de concevoir des solutions alternatives viables sur le web.

Rappelons trois constats simples :

- **Ce sont les enseignants qui assurent le succès de Wikipedia**, chaque fois qu'ils externalisent un travail pour lequel le temps manque en classe mais négligent de fournir des sources exploitables par les étudiants ou les lycéens.

* Lycée Marie Curie -Vire, secrétaire de la Régionale de Basse-Normandie

- Les habitués de cette chronique savent que **le web n'empêche ni de lire ni de penser par soi-même**. Au contraire, Internet a renforcé le rôle de l'écrit, et les écrans ont toute leur place à côté des livres et des autres médias dans la vie de la culture et la circulation des idées.

- **L'écart entre certains discours médiatiques et les usages sociaux est impressionnant. Chaque polémiste regarde Wikipedia de sa seule fenêtre** : un universitaire veut y voir une thèse ou un manuel du supérieur, un professeur de collège ou de lycée y cherche le manuel idéal. Or ceux qui utilisent Wikipedia savent que ce n'est ni une thèse ni un manuel, mais **un simple outil efficace de vulgarisation, accessible à tous, partout et tout le temps**, dont le contenu dépend de ceux d'entre nous qui ont décidé de lui consacrer bénévolement du temps personnel et familial. <http://clioweb.free.fr/debats/wikipedia.htm>

TECHNOLOGIES EDUCATIVES EN COLLEGE ET EN LYCEE

Le web est devenu pour tous les profs une source incontournable, aussi bien pour ceux dont les riches établissements ont les moyens de financer beaucoup d'abonnements, que pour ceux qui travaillent, par choix ou par obligation, avec les très nombreux outils gratuits. Dans le même temps, les témoignages sur les pratiques deviennent de plus en plus rares. L'émiettement lié à l'essor des blogs n'arrange pas les choses. C'est dommage, car dans quelques mois, nos jeunes collègues auront sans doute beaucoup besoin d'aide et de soutien pour démarrer d'emblée en service complet.

• **Framasoft, Framablog, Framakey...** Tout sur les logiciels libres et la culture qui va avec.

<http://www.framasoft.net/> - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Framasoft>

• « **Le wiki, un outil de travail collaboratif** » - une application « presque incontournable pour construire collectivement des connaissances autour d'une thématique, d'un projet ou d'une situation problème ». Dossier établi par Alain Farmer (Clic n° 68).

<http://tinyurl.com/farmer-wiki>

• L'utilisation pédagogique des « **cartes mentales** » en HG (définition, typologie, finalités, logiciels, liens... un dossier établi par Gilles Badufle. <http://www.discip.crdp.ac-caen.fr/histgeo/mindmap/>

• « Teaching with Games ». **En s'inspirant d'une expérience britannique, plusieurs collègues explorent l'usage scolaire des technologies dites « mobiles »**. <http://www.pedagame.com/>

Corse : Bonifacio vue par Michel Hardouineau pour **Survole de France** (2006)

<http://www.survoldefrance.fr/affichage2.php?img=5895>



Bonifacio photographié par Michel Hardouineau (*Survole de France*, 2006).

La Corse, région d'Europe (Roger Brunet), La Corse romaine au I^{er} s (Olivier Jehasse)...

Un choix évolutif de sites web. <http://clioweb.free.fr/dossiers/regions/corse.htm>

- Les pestiférés de Jaffa, la bataille d'Eylau... **L'iconographie napoléonienne**, à interroger par sujet ou par artiste. <http://www.napoleon.org/fr/galerie/iconographie/index.asp>
- Le sacre de Napoléon (JL David), L'abolition de l'esclavage (F Biard), La gare Saint-Lazare (C Monet)... **L'histoire par l'image** propose des animations courtes et efficaces. <http://tinyurl.com/jldavid-sacre> - <http://tinyurl.com/fbiard-1849> - <http://tinyurl.com/cm-stlazare>
- **Daumier et ses héritiers**. L'exposition de la BNF, à prolonger par un choix de sites web. <http://expositions.bnf.fr/daumier/index.htm> - <http://clioweb.free.fr/art/daumier.htm>
- Napoléon III, Marianne, Victor Hugo, Emile Zola... **Une galerie de caricatures sur un blog très documenté**. <http://www.caricaturesetcaricature.com/>
- **L'assiette au beurre**. Un site indépendant propose en ligne une sélection de dessins, ainsi qu'une page sur les principaux dessinateurs. <http://www.assietteaubeurre.org/>
- **Google Vidéo, Google images, Google Books** : des outils pour accéder à des supports déjà connus quand une version existe en ligne (un exemple : « L'affiche rouge »). <http://www.google.fr/>
- **Life Photos hosted by Google**. La puissance technique au service d'une collection historique très importante. <http://images.google.com/hosted/life>

Faire de l'histoire ?

Les Cahiers pédagogiques préparent un numéro ayant pour thème « **Apprendre l'histoire** ». Ils ont déjà publié « Enseigner la géographie aujourd'hui » (n° 460) et « Le numérique à l'école » (n° 446).

« **Enseigner** (avec un ordinateur) » : les pionniers ont beaucoup écrit sur les mutations engendrées par l'informatique dans la classe. Ainsi, Robert Bibeau a mis en ligne l'ensemble de ses contributions, de l'article « L'élève rapaillé » (1999) au plus récent à propos « des situations d'apprentissage et d'évaluation sur Internet » (2006). <http://www.robertbibeau.ca/>

« **Apprendre** » - le point de vue de l'élève - est moins bien documenté sur le web, notamment faute d'une indexation suffisante des recherches menées dans les IUFM. Il faut donc se reporter aux travaux des psychologues cognitivistes, comme JF Rouet à Poitiers ou à ceux des sociologues, comme Cédric Fluckiger.

<http://tinyurl.com/jfrouet-poitiers> - <http://clioweb.free.fr/peda/fluckiger.htm>

Après quelques années de silence relatif, il serait souhaitable d'interroger à nouveau ce que l'ordinateur change dans les manières de « **faire de l'histoire** », chaque fois que les effectifs et les programmes le permettent. Nos voisins britanniques y ont consacré des séminaires virtuels. Le travail mené lors des modules en seconde, les activités des élèves lors des TPE sont encore pour quelques mois d'excellents terrains d'observation et d'action. <http://tinyurl.com/94hlef>

« **Vivre et apprendre avec les nouveaux médias** ». D'après une enquête de la Fondation MacArthur, les jeunes utilisent internet (et le téléphone) surtout pour se socialiser : passer du bon temps ensemble (« hanging out »), naviguer au hasard (« messing out »), et parfois explorer en profondeur un centre d'intérêt (« geeking out »).

<http://tinyurl.com/iamacarthurjeunes> - <http://tinyurl.com/fluckiger-blogs>

- « **Frontières, migrants et réfugiés** », la version pdf d'une exposition itinérante conçue par Philippe Rekacewicz pour *Le Monde diplomatique* ... <http://plageo.free.fr/IMG/pdf/lemans-web.pdf>
- Laurent Carroue : **Crise des subprimes, un nouveau foyer de guerre économique**, ou l'entrée dans le nouveau XXI^{ème} siècle. <http://tinyurl.com/carroue-subprimes>
- JP Fitoussi, E Laurent, **La nouvelle écologie politique**. <http://journaldumauss.net/spip.php?article442>

GUERRES MONDIALES

- « **1914-1918 : retrouver la controverse** », un texte collectif (François Buton, André Loez, Nicolas Mariot et Philippe Olivera) fait suite à l'article de Jean-Yves Le Naour (« Le champ de bataille des historiens »). La page web comporte des liens vers des contributions d'Antoine Prost (« **La guerre de 1914 n'est pas perdue** »), Rémy Cazals, Stéphane Audoin-Rouzeau...

- « **Réhabiliter les fusillés ?** » La question a été étudiée par André Bach, général E.R. lors de la journée organisée par le CRID 14-18, en novembre.

- « Si donc, j'avais le bonheur d'attraper la bonne blessure pour aller passer quelques mois en notre chère Normandie, dans un bon lit, ce serait le rêve... » écrit René Cruet dans une lettre du 2 juillet 1918 reproduite par Patrick Fissot, Antoine Digard et René Gautier dans l'ouvrage, « Les Manchois dans la Grande Guerre ».

- « **La Première guerre mondiale** », François Cochet, coll idées reçues, Le cavalier bleu. Le sommaire, un extrait et une présentation sont en ligne.

Ces éléments sont indexés par la page 14-18 : <http://clioweb.free.fr/dossiers/14-18/1418.htm>

• « **14-18, Des hommes dans la Grande Guerre** », Isabelle Bourmier & Jacques Tardi, Casterman

• « **Les socialistes français et la Grande Guerre** ». Ministres, militants, combattants de la majorité (1914-1918), Vincent Chambarlhac et Romain Ducoulombier (dir.), EU Dijon.

« Nuit et Brouillard » à Jérusalem.



*Eichmann: Trial as National Catharsis (June 8, 1961)
USHMM Holocaust Encyclopedia*

En 1958, en Israël, la commission de contrôle autorise la projection pour « tout public » et fait le souhait de coupler l'œuvre d'Alain Resnais avec un autre film apportant « un point de vue sioniste ».

En 1961, lors du procès Eichmann, l'accusation choisit d'utiliser les images, comme à Nuremberg. Gideon Haussner, le procureur, veut « rendre plus vivant et plus concret l'exposé des faits ». **Le montage retrace les étapes de la persécution et de l'extermination des juifs**, les dernières images montrant l'ensevelissement des corps poussés au bulldozer. Les extraits sont choisis après visionnage préalable par l'accusé et Robert Servatius, son avocat. Les événements rapportés sont certifiés par des témoins appelés à la barre, pas par les opérateurs comme à Nuremberg.

Lors de l'audience du 8 juin 1961, l'œuvre d'Alain Resnais a été abondamment utilisée : une trentaine d'extraits, parfois très découpés, ont été retenus pour une durée cumulée d'une quinzaine de minutes. La longue séquence évoquant les différentes formes d'assassinat a été scindée en deux blocs, replacés avec précision dans leur contexte historique. Le reste du montage provient de *Nazi concentration camps*, de la séquence de Westerbork, de montages soviétiques, de plans britanniques tournés à Bergen-Belsen et de l'exécution d'un groupe de juifs de Liepaja... La bande-son a été enlevée, « afin que nul ne puisse être influencé par les commentaires ». « Nous voici revenus au temps du cinéma muet » commente Haim Gouri (*Lamerhav*).

A Jérusalem, la projection déçoit les attentes des journalistes, confrontés à l'impassibilité d'Eichmann (« il n'a pas tressailli ni battu d'un cil ») ; ils reportent leur attention sur la Cour et plus encore sur les films ». **L'ensemble, projection et réception, a été filmé par le cinéaste américain Leo Hurvitz** qui a aussi enregistré une séance où Eichmann visionne *Nuit et Brouillard* en entier. Dans son montage, il découpe et remonte le film projeté en y intégrant les plans du spectateur Eichmann...

Le résultat, c'est « une nouvelle version du film : un montage de 31 minutes redevenu muet, accompagné par les sous-titres intermittents de la traduction américaine, dans lequel est intégré le regard du bourreau, sous l'œil d'un second cinéaste ».

« Voir et revoir, revoir en sachant, revoir en cherchant à comprendre, **apprendre à regarder**, interroger le regard des victimes et l'œil de la caméra. En 1961, passé le temps de la tétanie ou de la sidération, le retour des images de 1945 s'inscrit dans un horizon de connaissance et d'interprétation qui s'est sensiblement modifié et qui continuera à évoluer au cours des décennies suivantes ».

d'après Sylvie Lindeperg, « *Nuit et Brouillard, Un film dans l'histoire* » Odile Jacob 2007.

Sylvie Lindeperg & Annette Wiewiorka, « Filmer le procès Eichmann »

dans « *Univers concentrationnaire et génocide, Voir, savoir, comprendre* » - 1001 nuits 2008

« **Teaching Night and Fog : putting a documentary film in history** ». Une analyse de Donald Reid dans *Teaching History, A journal of methods*.

Cet épisode incite à relativiser fortement un argument simpliste colporté depuis quelques années, selon lequel les juifs seraient absents du film. Les enseignants qui utilisent en classe le chef-d'œuvre d'Alain Resnais savent le mettre en contexte. Ils savent que l'excellent commentaire de **Jean Cayrol** mérite mieux que ce mesquin coup de pied de l'âne.

De plus, le numérique renforce l'intérêt du travail sur les images et aide à lever toute ambiguïté (Westerbork, rampe de Birkenau...). « **Ce film sur les camps nazis [est devenu] un instrument de lutte contre le racisme et l'antisémitisme** » (Sylvie Lindeperg). <http://clioweb.free.fr/camps/deportes.htm>

Le Cercle d'étude a participé à la réalisation de 2 DVD sur le thème du CNRD (Enfants et adolescents dans les camps). Les commander gratuitement : <http://www.cercleshoah.org/>

Avec l'excellent site « **Histoire et Mémoire des deux Guerres mondiales** », Jean-Pierre Husson assure une veille précieuse. Les mises à jour récentes portent sur le rapport Kaspi, sur la mémoire des sous-lieutenants Herduin et Millant, sur les villages non reconstruits, sur l'hommage de la ville de Reims aux soldats de la Force noire... <http://www.crdp-reims.fr/memoire/>

IUFM - SITES ACADEMIQUES



Le suivi des sites académiques impose un double défi : mettre en valeur le travail de nos collègues,

citer les réalisations récentes sans négliger les pistes archivées. Edu'bases a encore des progrès à faire pour répondre à cette double attente. Dans l'immédiat, des outils artisanaux peuvent dépanner : **Google Custom Search** aide à explorer les archives, **Netvibes** permet de suivre les mises en ligne.

Parmi les sujets rencontrés en décembre, 3 pistes à conseiller : la carte du mois (Grenoble) = Le Havre - Shanghai - Les révolutions russes (Versailles) = Compétences attendues en collège (Rouen).

Sans oublier La Durance (« Penser par cas », « Eloge de la pompe ») et la lettre du Carim (G Badufle).

<http://clioweb.free.fr/academies.htm> - <http://tinyurl.com/caen-letcarim>

SECTIONS EUROPEENNES

Echelles n° 28 : Le bulletin des professeurs d'HG de l'académie de Créteil dresse un état des lieux tant du point de point institutionnel que du point de vue pédagogique. Un épais dossier regroupe les textes officiels, propose une webographie en 4 pages. De nombreuses séquences conçues par les enseignants de l'académie en anglais, allemand, espagnol sont présentées : L'Empire britannique, The Depression and the New Deal, London Docklands, Wien : Heldenplatz, Le Traité de Versailles... De nombreuses pistes de travail pour des enseignants dont certains sont parfois isolés sur le terrain.

<http://hgc.ac-creteil.fr/spip/echelles/>

Exploiter les blogs de nos collègues britanniques. <http://clioweb.free.fr/dossiers/blogs.htm>

PRESSE - REVUES

Persée, Revues.org, CNRS... les sites de revues en ligne. <http://clioweb.free.fr/revues.htm>

Hérodote - 130 - Géographie, guerres et conflits. <http://www.herodote.org>

Mappemonde - 91 - Géographie et colonisation - Londres - Rome. <http://mappemonde.mgm.fr>

Cybergéo - SIG 50 Polmar-Terre - Géocriminologie. <http://www.cybergeo.eu/>

Espaces-Temps - Dubaï, ou la mise en scène du déni géopolitique. <http://espacestemps.net/>

Sciences Humaines - Paroles d'historiens. <http://www.scienceshumaines.com/>

Blois - Des conférences à écouter en différé sur Canal-U. <http://aphgcaen.free.fr/blois/rvh2008.htm>

Saint-Dié - Les actes du FIG sont en ligne. http://fig-st-die.education.fr/actes/actes_2008/index.htm

REGIONALES :

Les sommaires en page <http://aphgcaen.free.fr/regionales.htm>

CONCLUSION : « 1945 - Hiroshima : les images sources ».

En mai 2008, *Le Monde* avait publié « les très suspectes photos d'Hiroshima ». La confusion entre le séisme de 1923 et le bombardement de 1945 avait montré les limites de la validation institutionnelle. Au même moment, l'ouvrage « 1945 - Hiroshima : Les images sources » attendait chez l'imprimeur.

Michael Lucken, professeur à l'INALCO y témoigne de l'intérêt de l'image, devenue une des sources majeures pour l'historien. Une centaine d'images sont reproduites et commentées dans le livre. Une page web donne l'adresse de quelques-unes d'entre elles, disponibles sur internet. <http://clioweb.free.fr/debats/hiroshima.htm>

Le contexte de production des images

Pour les EU, la photographie est une arme à part entière, au service du bombardement des villes de l'ennemi. 270 000 clichés ont été pris pour la seule campagne d'Okinawa. Les reportages prévus lors du largage des deux bombes atomiques ont échoué : à Hiroshima, le rayonnement a détruit le film, à Nagasaki, l'avion arrive après la déflagration. Par la suite, après le 3 septembre, une mission est mise en place au sol et produit des milliers de photos. Certaines de ces photos sont soumises à la censure américaine jusqu'en 1952.

Côté japonais, la censure est très rigoureuse ; les photographes ont appris à opérer sous contrôle.

A Hiroshima, Matsushige Yoshito, un reporter local qui travaille aussi pour l'armée est blessé lors de l'explosion. Cela ne l'empêche pas d'arpenter les décombres toute la journée. Mais il ne prend que cinq photos, de qualité médiocre, qui ne disent rien de l'énormité de la catastrophe qui vient de s'abattre sur la ville. Une des photos représente un groupe entourant un policier. Par la suite, le photographe mettra en avant l'état de choc dans lequel il se trouvait.

A Nagasaki, l'armée envoie quelques hommes dont l'écrivain Azuma Jun, le photographe Yamahata Yôsuke et le dessinateur Yamada Eiji. Il leur faut près de 5 heures pour parcourir 3 kilomètres.

« Les photos de **Yamahata Yôsuke** sont hors du commun. Elles sont terribles, quasiment indescriptibles... Difficile d'y voir autre chose que le néant, le néant comme négation brutale du réel ». Certains sujets ont également été traités par le dessinateur, dont le célèbre cliché d'une mère et de sa fillette tenant une boulette de riz. Là encore, cette image aurait pu servir la propagande et laisser croire que le bombardement n'avait pas brisé le moral du peuple japonais, un peuple présenté comme « déterminé et innocent ».

Au total, environ quinze personnes ont pris des photos entre le 6 et le 17 août ; beaucoup de clichés ont disparu lors de la destruction des archives ordonnée par l'armée. 230 clichés ont survécu, sur peut-être 2000 pris pendant cette courte période. Une demi-douzaine seulement montre explicitement des cadavres irradiés.



Yamahata Yôsuke

Ces images sont révélatrices des évolutions de la société japonaise et de sa culture.



Face à la dévastation atomique, la société fait appel à l'expérience et aux catégories mises en place lors des catastrophes antérieures. « L'image passée anticipe l'image future ; l'image présente évoque l'image passée et la redétermine ». Ainsi, les images du tremblement de 1923 à Tokyo retrouvent tout leur intérêt, mais sans aucune erreur d'attribution cette fois-ci. Le quartier de Ryôgoku, détruit par les incendies de 1657 et 1881, par les séismes de 1854 et 1923 sert de modèle visuel aux photographes pour « **organiser la table rase** », par exemple à Hiroshima, autour du « Dôme de l'explosion atomique ».

Hiroshima en 1945, d'après Life Photos (Google).

Depuis 60 ans, la mémoire de la seconde guerre mondiale a profondément marqué la société japonaise. « **Un intense travail de réduction du drame à des formes claires et efficaces** » a servi les musées et mémoriaux fréquentés par les enfants des écoles. Dans la construction de cette mémoire, les images de cadavres ne manquent pas, mais elles n'ont pas été installées en position centrale. D'autres éléments ont été convoqués : les horloges arrêtées, le champignon atomique (en fait souvent celui d'un essai au Nouveau-Mexique), la Statue pour la paix de Nagasaki... Michael Lucken, l'historien de l'art japonais, termine cette excellente analyse des rapports entre l'image et les mémoires par un chapitre sur les « **Scènes des bombardements atomiques** », une série de 15 tableaux réalisée entre 1950 et 1982 par les époux Maruki et exposée à Higashi-Matsuyama.